



ARCHIDIOCESE DE MBANDAKA-BIKORO

L'Archevêque

« AFIN QUE TOUS SOIENT UN » (Jn 17,21)

Appel à l'unité dans la Province de l'Équateur

Aux autorités politiques de la province de l'Équateur,

Aux notables,

Aux Honorables,

À la société civile,

Aux citoyens de Mbandaka,

Aux jeunes,

Aux ecclésiastiques,

Aux fidèles laïcs catholiques,

Aux femmes et aux hommes de bonne volonté !

Chers frères et sœurs,

0. Que la grâce et la paix de Dieu soient avec vous !

1. Équateur, terre de promesse

Je rends grâce à Dieu, Créateur de l'univers, pour les merveilles dont il a comblé la province de l'Équateur. La plus grande richesse que cette province a, ce sont d'abord les êtres humains, créés à l'image et à la ressemblance de Dieu. Oui, quand on parcourt les différents coins de la province, on se rend effectivement compte que la majorité de la population est jeune. Cette jeunesse, dont nous avons la responsabilité, aspire à un avenir meilleur, au moyen de l'éducation, des soins de santé et de la stabilité économique. En outre, Dieu nous a gratifié d'une terre fertile, des cours d'eau généreuses qui regorgent de poissons, de l'alternance des saisons qui conditionne la production agricole et autres activités. Ces ressources naturelles que nous offre l'environnement montrent que cette province est un véritable paradis sur terre. Mais, pourquoi ne jouissons-nous pas de cette richesse ? Pourquoi ne mettons-nous pas notre savoir-faire au service

du développement de cette province ? Et ceci relève avant tout de la responsabilité directe des acteurs politiques !

2. *Équateur terre de misère*

« Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur »¹. La population de cette province souffre de manque de bonne gouvernance et de l'instabilité des institutions centrales provinciales, à cause des luttes intestines politiciennes, au grand mépris du bien-être de la population. Nous le savons, aucune contrée ne peut être développée sans infrastructures routières. La bonne partie de routes principales qui reliaient les territoires de cette province a disparu. Par manque de moyen de transport adéquat sur la voie fluviale, le fleuve Congo et ses affluents sont devenus des cimetières de masse pour les fils et les filles de cette province. Combien de fois ne déplorons-nous pas de naufrages sinistres des embarcations appelées « *ibora* », avec plusieurs dizaines de personnes ? L'éducation de la jeunesse est ruinée par manque d'infrastructures viables et l'instauration de la corruption à grande échelle.

Dans plusieurs coins de la province, les populations et leurs biens ne sont pas bien sécurisés, surtout face à la flambée du banditisme et de la délinquance. Dans quel état se trouvent les infrastructures sanitaires ? Combien de contrats avons-nous avec les multinationales pour l'exploitation des ressources naturelles en vue du développement ? Alors qu'on pouvait bien rendre cette province plus belle qu'avant, nous constatons amèrement que tout régresse continuellement, au su et au vu de tout le monde, au point que toutes les misères du monde se sont donné rendez-vous à l'Équateur.

3. *La politique au service charitable du peuple*

La politique est avant tout un service à la société, l'expression de la plus haute charité. De ce fait, Dieu attend que chaque politicien digne de ce nom

¹ Concile Œcuménique Vatican II, *Gaudium et spes*, n. 1.

soit animé d'un plus grand amour pour tous, et surtout pour les pauvres et les petits. Tout bon politicien devrait commencer par aimer réellement son pays et sa population. Une politique sans charité est perverse ; elle génère l'égoïsme, s'érige en un règne de tyrannie et consacre la division comme mode opératoire.

Chers dignes filles et fils de l'Équateur,

Nous avons la responsabilité d'évaluer notre manière de faire la politique ! Pourquoi tant de divisions et de conflits parmi vous ? La meilleure façon de relativiser les divisions politiques, c'est de mettre au centre de vos préoccupations le bien-être de la population. La Province de l'Équateur est confrontée à plusieurs défis qui, pour être relevés, requièrent un sens élevé de responsabilité et l'esprit de sacrifice. Le développement de cette province dépend essentiellement de la volonté politique de bâtir un pays plus beau qu'avant, comme nous l'entonnons dans l'hymne nationale. Cependant, depuis plusieurs années, nous assistons régulièrement aux scénarios macabres de bagarres, à la prise en otage des institutions de l'État par des groupes d'individus pour des intérêts égoïstes. Le report des élections provinciales est l'ultime preuve de cette mauvaise gouvernance, doublée du mépris éhonté de la population qu'on est sensé servir. S'il vous plaît, que les médiocres dégagent ! Cette Province a besoin des politiciens capables de servir le peuple avec amour et de réduire la misère cruelle dans laquelle il croupit depuis des années.

4. Appel à l'unité

L'union fait la force. Filles et fils de l'Équateur, soyez unis, tenez-vous la main dans la main pour l'émergence de votre province, qui regorge d'ailleurs de potentialités humaines incommensurables. Cependant, au lieu de conjuguer les forces vives pour développer la province, certains agissent en tireurs de ficelles, divisent le peuple et découragent toute initiative à intérêt social. Il convient de les démasquer ! Un vrai leader politique est un rassembleur ; celui qui divise est un mercenaire.

Le niveau d'animosité qui caractérise les partisans des politiciens est scandaleux. Au nom de la politique, les adeptes se livrent aux bagarres, aux agressions, aux insultes et même aux attaques armées. La bonne politique

ne sème pas la haine, la division et la violence. Chacun est invité à faire l'examen de conscience pour mesurer sa part de responsabilité dans la destruction du tissu social qui gangrène les relations interpersonnelles dans cette province.

Au regard des attentes des populations de la province de l'Equateur, d'une part, et des divisions politiques qui obstruent le bon fonctionnement des institutions provinciales, d'autre part, je vous exhorte à l'unité et à l'engagement collectif pour le développement et le bien-être social. Puisqu'un royaume divisé ne peut pas tenir longtemps (cf. Mc 3,24-25), j'appelle les dignes filles et fils de la Province de l'Equateur à se mettre debout, comme un seul homme, pour ensemble bâtir la Province de l'Equateur ! « Dressons nos fronts, longtemps courbés, et prenons le plus bel élan » (cf. l'Hymne nationale).

Je tire donc la sonnette d'alarme pour réveiller les responsables politiques à tous les niveaux, les notables, les hommes d'affaires, les jeunes, les croyants, la société civile. Réveillez-vous et prenez en main votre destin, en pensant d'abord aux pauvres. Ensemble, avec une ferme volonté et un esprit d'abnégation, nous pouvons relever les défis auxquels nous sommes confrontés dans notre province.

5. Que Dieu bénisse la province de l'Equateur et que règne l'Esprit d'unité, de paix et de concorde ! Que la Vierge Marie, Notre Dame du Congo, intercède pour la province de l'Équateur.



Fait à Mbandaka, le 19 mai 2024

En la Solennité de la Pentecôte

✠ Ernest NGBOKO, cism

Ernest NGBOKO
Archevêque de Mbandaka-Bikoro